

BULLETIN
DU
MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE

ANNÉE 1895. — N° 8.

8^e RÉUNION DES NATURALISTES DU MUSÉUM.

24 DÉCEMBRE 1895.

PRÉSIDENTICE DE M. MILNE EDWARDS,
DIRECTEUR DU MUSÉUM.

M. LE PRÉSIDENT dépose sur le bureau le 7^e fascicule du *Bulletin* paru le 22 décembre et contenant les communications faites dans la séance précédente.

CORRESPONDANCE.

M. J.-D. PASTEUR, Inspecteur du service des Postes et Télégraphes à Java et Correspondant du Muséum, annonce, dans une lettre datée de Batavia le 27 octobre, l'envoi de deux mâles adultes de *Pithecheir melanurus*, d'un *Pteromys nitidus*, d'un grand Muride, ainsi que de quelques Locustides rares, parmi lesquels une femelle d'*Eumegalodon ensifer* et un *Acridium gallinaceum*. Ces objets ont été recueillis au village de Fouquou, à 56 lieues de Batavia, sur la pente septentrionale du mont Gedeh, à 1,300 mètres d'altitude; ils sont arrivés en bonne condition.

M. le docteur MACLAUD a fait parvenir au Muséum une collection de crânes humains, de dépouilles d'animaux et un herbier provenant des environs de Conakry (Guinée française). Dans un Cata-

logue joint à cet envoi, M. Maclaud donne les noms indigènes des espèces, et il mentionne certains détails de mœurs dont il sera rendu compte quand la détermination spécifique des animaux sera faite.

M. le docteur E. COUP, médecin aide-major de 1^{re} classe au 1^{er} escadron de spahis soudanais à Yélimané, se met à la disposition des Professeurs du Muséum pour étudier l'histoire naturelle du pays situé entre Bakel et Tombouctou, au Nord-Ouest de Nioro.

Au nom de la Société d'histoire naturelle d'Autun, M. RENAULT dépose le 7^e *Bulletin* renfermant les publications de cette Société pour 1894. Parmi les mémoires qui y sont insérés, nous citerons :

1° *Les poissons du terrain permien d'Autun*, par M. H.-E. Sauvage, avec 9 planches ;

2° *Sur un poisson Ganoïde de genre nouveau du Lias de Vassy*, par M. H.-E. Sauvage, avec 1 planche ;

3° *Note sur une dent de Mammouth provenant d'un foyer ou d'une habitation préhistorique*, par M. Francis Pérot ;

4° *Revision des Lithosidérites de la collection du Muséum d'histoire naturelle*, par M. Stanislas Meunier, avec 17 clichés intercalés dans le texte ;

5° *Flore nouvelle de la chaîne jurassique et de la Haute-Saône*, par M. Paul Parmentier ;

6° Communication de M. B. Renault *Sur quelques bactéries des temps primaires*, avec 20 clichés intercalés dans le texte.

M. A. LACROIX dépose sur le bureau le premier exemplaire d'un guide-catalogue de la collection de *Minéralogie*, et donne lecture de la préface :

La collection *minéralogique* du Muséum vient d'être complètement remaniée.

Le but de cette réorganisation a été non seulement de mettre la collection au courant des dernières recherches, mais encore d'en faciliter, dans la plus large mesure possible, l'étude aux visiteurs. A cet effet, une

classification nouvelle a été adoptée⁽¹⁾, des étiquettes pouvant servir de memento ont été placées en tête de chaque espèce, un catalogue par fiches a été mis à la disposition du public, enfin des séries spéciales (minéraux de la France, gisements des minéraux) ont été adjointes à la collection générale, elle-même plus largement développée et enrichie de nombreuses espèces et variétés.

Il m'a paru utile de compléter ces perfectionnements par la publication d'un catalogue sommaire de toutes les espèces et variétés contenues dans la collection, énumérées dans leur ordre de classification, d'une part, et par ordre alphabétique, d'une autre, avec le numéro de la vitrine qu'elles occupent. Le visiteur pourra ainsi sans peine trouver immédiatement les minéraux qui l'intéressent.

Tel est le but de cette brochure, qui sera tenue au courant des autres perfectionnements en voie de préparation.

En 1793, quand fut organisé le *Muséum d'histoire naturelle*, les minéraux contenus dans le *Cabinet du Jardin du roi*, et en grande partie réunis par Buffon, servirent de noyau à la collection actuelle, qui, depuis lors, s'est accrue par l'acquisition de plusieurs grandes collections particulières⁽²⁾, par les envois des voyageurs du Muséum, par des achats, fort restreints, d'ailleurs, par suite de la modicité du crédit annuel, et enfin par des dons.

Ne pouvant donner ici la longue liste des donateurs depuis l'origine de la collection (leurs noms sont, du reste, inscrits sur chaque étiquette), je me contenterai de rappeler les noms de ceux qui, dans les dix dernières années, ont contribué à enrichir nos galeries :

MM. Albertini, Ancarani, Antoine, Bertrand (E.), Bertolio, Biny, Bischoffsheim (R.), Bombicci, Bouglise (de la), Bouhard, Braly, Bretonnel, Broche, Castillo (D. del), Catat, Césaró, Chapuis, Cornu (M.), Cumenge, Damour, Daubrée, Dereims, Delessert (E.), Des Cloizeaux, Diguët, Drion, Egleston, Filhol, Fouqué, Franchet, Frémy, Fribourg, Gaubert, Gautier (A.), Gautier (P.), Gentil, Gêruzet, Goguel, Gonnard, Gommel, Gorceix, Gorgeu, Gourdon, Grandidier, Guyot de Grandmaison, Hanks, Haute-

(1) On peut trouver l'état de la collection à diverses époques dans les publications suivantes : 1813, *Tableau méthodique des espèces minérales*, par A.-H. Lucas ; — 1855, *Galerie de minéralogie et de géologie*, par J.-A. Hugard. D'autre part, M. Jannetaz a donné une liste alphabétique des espèces contenues dans la collection en 1878, dans le *Guide du géologue à l'Exposition universelle* publié par M. Hébert.

(2) Les plus importantes sont les suivantes : Collection de Chantilly (1793), Coll. Weiss (1802), Coll. Brongniart (1822), Cabinet de la Monnaie (Coll. Sage [1825]), Coll. Gillet de Laumont, comprenant la collection Romé de l'Isle (1835), Coll. Haüy (1848), Coll. de l'Académie des Sciences (1855), Coll. Dugate (1874), Coll. de Bischoffsheim (1881). Toutes ces collections, sauf celles d'Haüy et de M. Bischoffsheim (diamants), ont été fondues dans la collection générale.

feuille, Huet, Hussak, Jannettaz, Jecker, Kunz, Lacroix (A.), Latteux, Lawson, Lelcu, Leriche, Limur (De), Lovisato, Martin (J.), Meunier (Stan.), Michel (L.), Milne-Edwards (A.), Mirabaud, Morineau, Müller (B^{on} de), Munier-Chalmas, Nordenskiöld (B^{on} A.-E.), Puolti, Rabot, Ramond, Ramsay, Ransome, Rolland (J.-B.), Schmalz, Schneider, Scapis, Suberbie, Szabo, Taub, Thollon, Traverso, Ussing, Verbeck, Wolf, Yersin.

En remerciant ces généreux donateurs, je fais, avec la certitude d'être entendu, un chaleureux appel à tous ceux qu'intéressent la minéralogie et l'avenir de notre grande collection nationale.

M. HAMY a recueilli de nouveaux renseignements sur l'auteur des dix vues du Jardin des Plantes en 1794, qu'il a présentées à la dernière réunion. Il en résulte que l'artiste, Jean-Baptiste Hilaire, et non Hilaire, fut le principal collaborateur de Choiseul-Gouffier pour les planches qui accompagnent le célèbre *Voyage pittoresque en Grèce*. Il n'y a pas moins de cinquante-cinq gravures, dont quelques-unes de grandes dimensions, signées de J.-B. Hilaire, dans le premier volume de ce magnifique ouvrage, paru en 1782, et le deuxième volume, publié en 1809 et 1822, en contient encore un certain nombre d'autres.

Le livret du salon de 1796 mentionne deux de ses œuvres et donne le nom de son maître et son adresse, comme le font encore les livrets actuels; c'est bien lui et non pas un autre qui est élève de Le Prince; il demeurait *maison Cézérac, rue neuve Sainte-Geneviève*, et c'est ce qui explique qu'il soit venu en voisin peindre notre vieux Jardin, comme il a fait, vers le même temps, le Panthéon (voir sur l'œuvre parisienne de Hilaire : *Bibliothèque nationale, Département des Estampes. Inventaire de la collection de dessins sur Paris formée par M. H. Destailleur et acquise par la Bibliothèque nationale*. Paris, 1891, in-8°, t. III, n° 415; t. VI, nos 735, 737, 740-746, 1045).

Une magnifique collection d'Insectes qui vient d'être généreusement offerte au Muséum par les petits-fils de feu M. Jules Fallou, membre de la Société entomologique de France et de la Société d'acclimatation, est exposée sur le bureau, et M. E.-L. BOUVIER,

Professeur au Muséum, donne au sujet de ce don les détails suivants :

Je suis heureux d'annoncer aux entomologistes, et à tous les amis des sciences naturelles, que la *Collection de Lépidoptères* de M. Jules FALLOU vient d'être donnée au Muséum. Nous devons ce riche et inestimable présent à la générosité des petits-fils du regretté spécialiste; avec un désintéressement et une piété filiale qui les honorent, ces Messieurs ont libéralement abandonné à la science les trésors que leur grand-père avait passionnément rassemblés, et ils ont réalisé le plus cher de ses vœux en les ouvrant le plus largement possible aux recherches des naturalistes.

La collection de Lépidoptères de M. Jules Fallon renferme à peu près tous les Papillons connus de France et des pays circonvoisins. Elle est remarquable par son bel arrangement, par l'irréprochable état de tous les spécimens qui la constituent (de 25,000 à 30,000), par le choix de ces derniers, qui représentent tous des variations spécifiques intéressantes, enfin par le soin minutieux avec lequel sont préparées les chenilles qui accompagnent la plupart des espèces. Beaucoup de ces spécimens ont été obtenus par Jules Fallou à partir de la chenille ou de la chrysalide, et cette qualité, qui est fort rare, n'est pas une des moindres de la collection qu'avait réunie le savant et consciencieux entomologiste.

Je tiens à vous mettre sous les yeux quelques-unes des nombreuses raretés dont les donateurs viennent d'enrichir le Muséum. Voici des variations fort curieuses : celle du *Thais medicastes* ab. *Honoratii* où le rouge envahit les ailes postérieures, celle d'*Apatura iris* ab. *Beroe* où les bandes blanches disparaissent, une aberration presque noire du *Limenitis sybilla*, enfin toute une série de types de la *Chelonia Cervini*, découverte par J. Fallou, et de la *Ch. Quenselii*. Je vous prie d'examiner attentivement les séries de ces deux dernières espèces; elles vous prouveront que les entomologistes sérieux ne méritent guère le reproche, qu'on leur fait souvent, de multiplier sans raisons le nombre des espèces. Voici maintenant des spécimens plus rares et parfois uniques : des hermaphrodites d'*Agria Tau*, d'*Argynnis Paphia*, de *Cleogene lutearia*; la plupart sont mâles d'un côté, femelles de l'autre, et tous présentent avec une netteté frappante les caractères de l'hermaphrodisme. Voici enfin, pour vous donner un exemple des jolies choses qui fourmillent dans la collection, une belle série de Noctuelles du genre *Plusia*; vous l'admirez certainement, mais les autres cartons ne sont pas moins intéressants, et il n'y en a guère moins de 200.

Au reste, là ne s'est pas bornée la libéralité des petits-fils de Jules Fallou. Je vous présente quelques boîtes de la *Collection d'Insectes utiles et nuisibles* que le distingué entomologiste avait réunie et qui a été présentée au public, on sait avec quel succès, dans plusieurs expositions récentes. Cette collection nous a été également donnée, et, comme elle est d'un très

grand intérêt au point de vue des applications de la science, je me propose de l'installer dans quelques vitrines spéciales de nos grandes galeries. Examinez cette boîte qui renferme les parasites du chou, cette autre qui réunit les innombrables parasites du rosier, et vous aurez quelque idée de la richesse de cette collection et du talent d'observateur que Jules Fallou a dû dépenser pour la rendre si parfaite.

Enfin, pour mettre le comble à leurs largesses, les généreux donateurs ont également offert au Muséum la *Collection d'Hémiptères français et exotiques* de leur père Gustave FALLOU. Cette collection ne compte guère moins de 250 cartons et, comme vous pouvez en juger d'après cette boîte de Fulgorides, elle ne le cède en rien, pour la conservation et le bon choix des spécimens, à la collection de Papillons. Le fils avait hérité des qualités entomologiques du père, et c'est à lui que le Muséum devra de voir en partie comblée une lacune fâcheuse de ses collections d'Insectes.

Je tiens à exprimer ici mes vifs remerciements aux généreux donateurs; s'ils ne sont pas entomologistes comme l'étaient leurs parents, ils aiment comme eux la science et, comme eux aussi, ils savent utilement la servir. Qu'il me soit également permis de présenter mes vifs sentiments de reconnaissance à M. le professeur Laboulbène, qui a bien voulu servir d'intermédiaire, dans cette circonstance, entre le Muséum qu'il affectionne tant, et les petits-fils de ses deux regrettés amis.

A tous les naturalistes qui désireront connaître et étudier ces collections, le laboratoire d'entomologie du Muséum sera largement ouvert; toutes les richesses qu'on y conserve ont été déposées là pour eux, et ils ne sauront mieux honorer la mémoire des deux Fallou qu'en venant étudier, dans cet établissement, les précieux matériaux qu'on a bien voulu nous confier.

COMMUNICATIONS.

NOTE SUR UN VOYAGE D'EXPLORATION DANS LA HAUTE SANGHA ET LES RÉGIONS AVOISINANTES,

PAR M. F. J. CLOZEL, ADMINISTRATEUR DES COLONIES.

Les collections recueillies par la mission et remises au Muséum et au Musée d'ethnographie proviennent de la région comprise entre le confluent de la Kadéï et de la Mambéré par 3° 30' de latitude Nord, dans le bassin de la haute Sangha et la rive droite de la rivière Wôm par 6° 15' de latitude Nord, dans le bassin du Tchad. En longitude, le pays exploré s'étend du 13° au 15° Est de Paris.